



5 rue Roger Verlomme-75003 Paris Tel 01 42 71 06 70 - www.peresblancs.org - sma.pb.secretariat@wanadoo.fr

**E
D
I
T
O**



A quoi bon de nos jours un Droit international ? Désormais seule compte la conception que l'on se fait de la morale, surtout lorsqu'elle est inversement proportionnelle à la puissance militaire ! A partir de là, n'importe qui peut bombarder impunément une capitale étrangère sous des motifs fallacieux et enlever son Président aussi minable soit-il, le tout au prix de quelques bien inoffensives vaguelettes diplomatiques ! N'importe qui peut attaquer un pays voisin et tenter de se l'approprier vu qu'il se trouvera toujours de hauts responsables pour le soutenir ! N'importe qui peut raser un territoire autonome et tenter d'en déplacer la population si possible à l'étranger ; vous trouverez même un chef d'état pour vous proposer sans scrupule d'y construire une riviera avec sa statue ! A vomir !

Oh combien rafraîchissant alors le témoignage ci-après d'un 'Missionnaire d'Afrique', un 'Légionnaire de Dieu', envoyé au Vietnam dans le respect absolu des frontières, de la population, de la culture, des traditions et des autres religions ! Son objectif et ses motivations ? Les mêmes que pour ses confrères-légionnaires en d'autre pays : témoigner ! ... de quoi ? Que tout homme est sacré parce que créé, aimé et sauvé par le seul Dieu-Amour, ce qui en conséquence fait de tout homme un frère et de Dieu un père. C'est quand même autre chose non ?

P. Clément Forestier

D'abord en paroisse au Mali, puis nommé à la formation des candidats 'Missionnaires d'Afrique' à Bukavu (RDC), élu Délégué du Secteur France, le P. Emmanuel Lengaigne a accepté de partir au Vietnam comme témoin de la Société des Missionnaires d'Afrique dans une culture complètement différente de celles qu'il a pu rencontrer jusque-là. La diversité des cultures n'est jamais que le reflet de l'Infini de Dieu !

Cultures vietnamiennes, cultures africaines, cultures occidentales, un seul et même Evangile !



Les Pères Emmanuel et Vincent

Une Eglise fondée sur le sang de ses nombreux martyrs

C'est début 2024 que je suis arrivé au Vietnam où j'ai retrouvé mon confrère Vincent Trân, qui auparavant avait été en mission en Ouganda et en Tanzanie. Dès l'aéroport, le brutal changement de culture vous abasourdit avec par exemple l'omniprésence des scooters, moyen de locomotion idéal pour sortir des embouteillages ; je les ai même vus envahir les trottoirs aux heures de pointe, pratique assez courante à Ho-Chi-Minh. Quant aux piétons, ils ont intérêt à ne pas être trop distraits ! Dès le premier repas aussi vous entrez dans une culture nouvelle avec ses plats



*Eglise St-Antoine
à Song Vinh*



A la sortie de la messe

aux sauces et herbes très variées. La combinaison des aliments ne se fait pas au hasard ; les plats sont équilibrés dans le respect du principe du Yin et du Yang : les aliments considérés comme Yin (froids, humides, rafraîchissants) sont associés à des aliments Yang (chauds, secs, épicés) pour une digestion harmonieuse. Tout un domaine dans lequel il me reste encore beaucoup à apprendre !

En tant que missionnaire, pour mieux m'intégrer, je me devais de connaître en priorité l'histoire de son Eglise... et c'est une longue histoire qui débute en 1533 avec l'arrivée d'un premier missionnaire européen, puis en 1550 des Dominicains espagnols, portugais et même en 1588 un français Grégoire de la Motte. En 1615, l'arrivée des premiers Jésuites chassés du Japon en raison des persécutions marque une nouvelle période dans l'évangélisation. Attentifs à la culture, ils apprennent la langue, rédigent un dictionnaire (vietnamien – latin – portugais) et un premier catéchisme en vietnamien. Ils ont été dans un premier temps très bien accueillis avant de subir à nouveau des persécutions. L'histoire de l'Eglise du Vietnam sera toujours marquée par une alternance de périodes de persécutions et de tolérance. On estime entre 130.000 et 300.000 le nombre de martyrs aux XVIII^e et XIX^e siècle, parmi lesquels nombre de missionnaires, principalement des MEP (Missions Etrangères de Paris). Le fait d'avoir été fondée sur le sang des martyrs fortifie la résilience de la chrétienté.

Donner une ouverture missionnaire à l'Eglise du Vietnam

Quand j'ai prononcé pour la première fois le nom de notre « Société des Missionnaires d'Afrique » mes interlocuteurs m'ont paru plutôt déconcertés ; non

sans humour ils me demandaient ce que venaient faire des « Missionnaires d'Afrique » au Vietnam ! Cette fondation en fait est à comprendre dans la continuité de notre présence en Asie. En 1995, les Missionnaires d'Afrique ont ouvert une maison de formation en Inde pour les jeunes qui désiraient porter l'évangile en Afrique. Quelques années plus tard nous en avons ouvert une autre aux Philippines, et aujourd'hui, tout aussi logiquement, nous voulons en fonder une au Vietnam. Mais dans un premier temps, par notre modeste présence, nous espérons encourager l'ouverture de son Eglise à l'Afrique. C'est pourquoi ma principale mission consiste à faire connaître notre Société par la rencontre, les contacts personnels et mes relations avec des paroisses dans plusieurs diocèses. J'ai vite pris conscience que le simple fait d'être présent comme prêtre étranger est déjà en soi un témoignage missionnaire ; or pour les jeunes, le fait de rencontrer un missionnaire venu d'Europe est peut-être le chemin par lequel Dieu pourra les atteindre et leur faire partager sa soif d'aimer. Telle est bien la principale raison de ma présence ici.

Au service d'une Eglise locale riche de ses différences

Notre communauté est proche de l'Eglise Saint Antoine à Song Vinh, à 60 km au Sud de Ho-Chi-Minh. Il a fallu onze années (2011-2022) pour construire cette superbe église de style néo-gothique connue dans tout le pays, longue de 80 mètres, large de 35, fière de ses deux clochers de 65 mètres de haut et d'une capacité de plus de 2.000 fidèles. Dans un pays où la chrétienté ne représente que 8% de la population, une telle construction témoigne de la foi et du courage des Chrétiens qui d'ailleurs ont eux-mêmes pris part aux travaux et au financement. La taille de cette église permet de vivre



des célébrations magnifiques, à la fois vivantes et priantes particulièrement les jours de fêtes. Deux fois par semaine, plus de 600 enfants et adolescents se rassemblent pour la messe suivie de la catéchèse. Quinze religieuses en assurent le suivi, secondées par un nombre impressionnant de catéchistes. Ce qui est admirable, c'est que les parents eux-mêmes encouragent fortement leurs enfants à y participer bien qu'ils doivent pourtant passer deux examens de catéchèse au cours de l'année. Le baptême n'est pas un diplôme, il est un engagement. Une autre pratique m'a frappé, ce sont les nombreuses dévotions populaires ; ainsi le 31 mai dernier, dans un diocèse au centre du pays, j'ai pu assister à une superbe chorégraphie de plus de 250 paroissiennes et paroissiens qui célébraient la fin du mois de Marie. De toute beauté !

Des communautés chrétiennes généreuses

Et puis, je dois avouer être en admiration devant la générosité des gens. Ils sont très sensibles aux situa-



Emmanuel et l'enfant à la tirelire

tions de pauvreté ; ainsi plusieurs paroisses offrent un repas hebdomadaire aux plus démunis. L'une d'entre-

elle que je connais bien offre plus de 300 repas chaque dimanche. Dans une autre paroisse, pensant que j'allais retourner prochainement en Afrique, quelqu'un est venu m'apporter un grand carton plein de chapelets, d'autres des enveloppes chargées. Ce qui m'a le plus ému, ce fut le jour où un enfant est venu m'apporter sa tirelire. C'était pourtant la première fois que je visitais sa paroisse. Même le curé était tout étonné ! Lors de ma seconde visite, le curé a demandé : « Est-ce qu'il y en a qui voudraient devenir missionnaires en Afrique ? » Il a été le premier à lever la main ; mon rôle ici est bien de servir de vecteur à la grâce de Dieu pour toucher les cœurs généreux, les cœurs de pauvres.

L'apprentissage de la langue comme consolidation des vocations.

Récemment un candidat est venu se joindre à notre communauté en vue de devenir Missionnaire d'Afrique. Mais le premier défi qu'il a eu à relever est bien l'apprentissage de l'anglais. Sa langue maternelle n'a rien à voir avec une langue occidentale. Il lui faudra un ou deux ans de cours intensifs pour arriver à une certaine maîtrise avant de pouvoir débiter sa Philosophie ! ... et oh combien je peux comprendre ses difficultés ! En vietnamien, si la grammaire est pour moi très simple – plus qu'en français – par contre le 'parler' c'est autre chose : c'est une langue à six tons, et le mot peut changer complètement de sens d'un ton à l'autre. Alors, quand j'essaie de parler en vietnamien, il n'est pas rare que mes interlocuteurs me regardent avec un air ébahi et finissent par avouer qu'ils ne comprennent pas l'anglais ! Décourageant ! D'ailleurs l'étude des langues étrangères, si elle est aussi une nécessité pour les jeunes qui songent à s'expatrier et partir travailler essentiellement au Japon ou en Corée du Sud, elle n'en demeure pas moins un défi pour tous. Récemment, j'ai rencontré un paroissien qui accueille

Procession du 31 mai



Préparatifs de la procession





600 jeunes pour la messe et la catéchèse

chez lui dix jeunes défavorisés afin de leur donner la possibilité de suivre l'enseignement secondaire dans de bonnes conditions, et ... il est loin d'être le seul à porter ce souci !



Ainsi donc, je prends toujours plus conscience qu'être missionnaire aujourd'hui c'est non seulement participer à l'annonce de l'évangile mais aussi faire le lien entre des cultures aussi différentes soient-elles, reconnaissance admirative de la richesse incroyable de l'œuvre de Dieu, ce qui n'est pas sans influencer sur ma propre foi.

P. Emmanuel Lengaigne

" ... le bonheur est simple ! "



***Si le vent était visible
combien pathétique
serait la danse des feuilles mortes
en automne !***

***Si l'Esprit était audible,
combien chaotique
serait la marche de l'Eglise
en son printemps !***

P. Clément Forestier

***Pour plus de nouvelles des Missionnaires d'Afrique,
visitez notre site qui a été refait : <https://www.peresblancs.org>***



Soutenir les Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs	
Je fais un don de : ☐ 30€ ☐ 50€ ☐ 100€ Autre :€ 1. Soutien de projets d'ordre social : ☐ Je demande un reçu fiscal Chèque à l'ordre de : « SMA - Pères Blancs » Ou dons en ligne sur : www.peresblancs.org 2. Soutien des Missionnaires d'Afrique pour aider à leur assurer des soins et une vieillesse heureuse : ☐ Je demande un reçu fiscal Chèque à l'ordre de : « Fondation Nationale pour le Clergé » Ou dons en ligne sur : www.peresblancs.org ☐ Je souhaite recevoir des informations sur les legs, donations et assurances vie.	Offrandes de messes : Elles ne donnent pas droit à un reçu fiscal. Merci d'envoyer par <u>chèque séparé</u> des autres dons vos offrandes à l'ordre de « SMA - Pères Blancs ». Une intention 18€ X Messes =€ Vos coordonnées: (obligatoires pour recevoir un reçu fiscal) Nom, Prénom _____ Adresse _____ Code postal _____ Ville _____ Mail _____ Envoyez votre chèque à: Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs 5 Rue Roger Verlomme 75003 Paris